

ANALYSE STATISTIQUE :
NOMBRE DE PERSONNES
VÉGÉTARIENNES ET
VÉGANES EN **SUISSE**
EN **2022**

PERSONNES VÉGÉTARIENNES ET VÉGANES EN SUISSE

Swissveg annonce chaque année le nombre actuel de personnes végétariennes et véganes en Suisse. Les sondages commandés par Swissveg et réalisés par DemoScope ainsi que les enquêtes menées auprès des consommateur-ice-s (MACH Consumer¹) servent de base à cet effet. L'évaluation de Swissveg constitue l'analyse de tendance la plus complète du mouvement végétarien et végane s'appuyant sur des résultats d'enquête représentatifs.



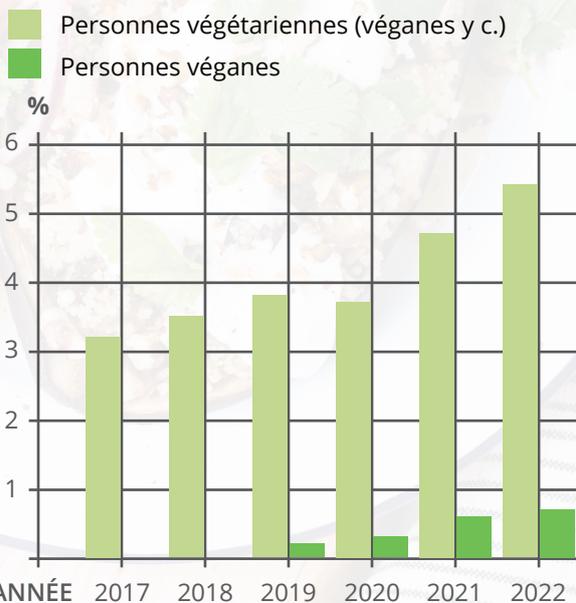
CONTEXTE

En Suisse, ce n'est qu'en 2015 que la question du régime alimentaire a été intégrée à la plus grande enquête annuelle auprès des consommateur-ice-s (MACH Consumer), qui comptait alors près de 8300 participant-e-s (env. 30 000 à partir de 2020). Le nombre de véganes y est relevé depuis 2019. Réalisée tout au long de l'année, cette enquête fournit une valeur moyenne pour l'ensemble de l'année.

Les personnes interrogées doivent avoir 14 ans ou plus, être domiciliées en Suisse ou dans la Principauté de Liechtenstein et être joignables par téléphone. Elles doivent en outre parler allemand, français ou italien.

RÉSULTATS GÉNÉRAUX POUR LES PERSONNES ÂGÉES DE 14 À 74 ANS

Une personne sur vingt ne mange pas de viande. En 2022, même des personnes âgées de plus de 74 ans ont été interrogées, ce qui a permis de constater que le végétarisme est presque inexistant chez les 75 ans et plus. Ainsi, au lieu de 5,4 % de végétarien-ne-s dans la population des 14-74 ans, on tomberait à 5,0 % pour une tranche d'âge allant jusqu'à 99 ans. Quant au nombre de véganes, il passerait de 0,7 % à 0,6 %.



¹ wemf.ch/de/medienstudienmeinramediastudien/mach-consumer

ANALYSE DE TENDANCE

Cette année encore, la tendance à la hausse constatée depuis de nombreuses années se poursuit : le nombre de personnes végéta*iennes augmente. Il s'agit là d'une évolution continue – abstraction faite d'une légère « rechute » en 2020, année du coronavirus, qui a été largement rattrapée en 2021.

Ces cinq dernières années, le nombre de personnes végéta*iennes a grimpé d'environ 14 % par année. Si cette tendance se poursuit au même rythme dans les années à venir, dans seulement cinq ans, une personne sur dix ne mangera plus de viande. Et dans douze ans, un quart de la population (25,3 %) aura rayé la viande de son assiette.

Si l'on considère que, dans l'enquête sur la santé réalisée par l'Office fédéral de la statistique en 1997, 2,3 % de la population âgée de 15 ans et plus déclarait ne jamais consommer de viande ou de charcuterie (la consommation de poisson n'étant pas prise en compte dans cette question), on constate que la tendance s'est fortement accélérée ces dernières années : entre 1997 et 2017, la proportion de personnes végéta*iennes n'a augmenté que de 0,9 %. En revanche, au cours des cinq années seulement, elle a augmenté de 2,2 %. L'évolution est donc devenue plus de huit fois plus rapide.

Les inconvénients de la consommation de viande étant plus souvent présentés dans les médias et Internet facilitant l'accès à l'information, il est à prévoir que cette tendance à la hausse continuera de se renforcer à l'avenir.

En 1997, les spécialistes de la nutrition mettaient en garde contre le régime végétarien. Aujourd'hui, même la Confédération admet que l'on consomme trois fois plus de viande que la quantité recommandée, et le lien entre pollution environnementale et consommation de viande est de plus en plus évident.

Si l'on constate une nette tendance en faveur du véganisme, les chiffres absolus sont encore trop faibles pour établir des projections sérieuses sur le long terme. C'est pourquoi, dans les analyses de longue haleine ci-dessus, nous avons regroupé les personnes véganes et végétariennes dans une même catégorie (sachant qu'elles ont en commun de ne pas consommer de viande).

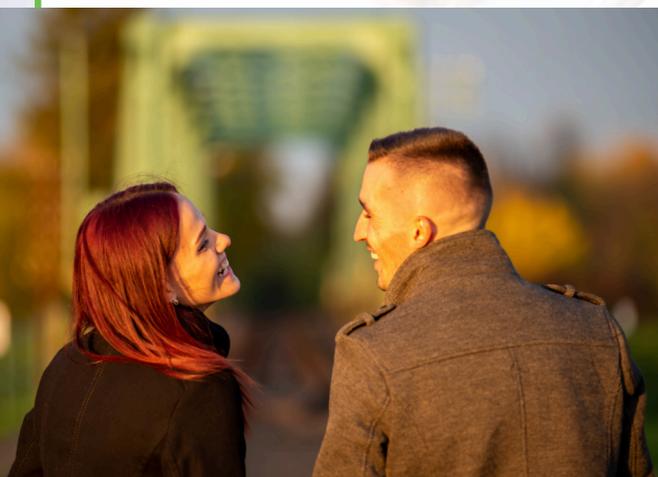


CHIFFRES ABSOLUS

Sur 6,85 mio. de personnes âgées de plus de 14 ans, joignables par téléphone et parlant allemand, français ou italien, 304 000 sont végétariennes et 42 000 véganes.

ÉCART ENTRE LES GENRES PARMI LES PERSONNES VÉGANES ET VÉGÉTARIENNES

En 1997 déjà, cet écart entre les genres transparaisait dans l'enquête sur la santé réalisé par l'Office fédéral de la statistique : à l'époque, 3,3 % des femmes déclaraient ne jamais consommer de viande ou de charcuterie, contre seulement 1,2 % des hommes interrogés.



On observe ici un net écart entre les genres, qui concorde avec les résultats d'autres enquêtes.

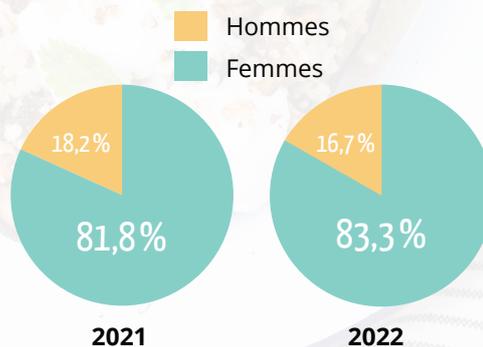
En 2022 (chiffres de 2021 entre parenthèses), seuls 3,5 % (2,4 %) des hommes se considèrent comme végétariens, contre 5,3 % (5,3 %) des femmes. On compte par ailleurs 0,2 % (0,2 %) de véganes chez les hommes, contre 1,0 % (0,9 %) chez les femmes.

Prenant encore un peu d'avance sur leurs contreparties masculines, les Suissesses comptent désormais 1 % de véganes dans leurs rangs. Il est intéressant de relever que, même en 2020 pendant la pandémie de coronavirus, la tendance en faveur du véganisme chez les femmes ne s'est pas essouffée.

ANNÉE	NOMBRE DE VÉGÉTARIEN-NE-S (VÉGANES Y COMPRIS)	
	Hommes	Femmes
2019	2,3 %	5,4 %
2020	1,8 %	5,5 %
2021	2,6 %	6,2 %
2022	3,7 %	6,3 %

ANNÉE	NOMBRE DE VÉGANES	
	Hommes	Femmes
2019	0,1 %	0,3 %
2020	0,1 %	0,5 %
2021	0,2 %	0,9 %
2022	0,2 %	1,0 %

NOMBRE DE VÉGANES
COMPARAISON ENTRE 2021 ET 2022



DIFFÉRENCES D'ÂGE CHEZ LES PERSONNES VÉGANES ET VÉGÉTARIENNES

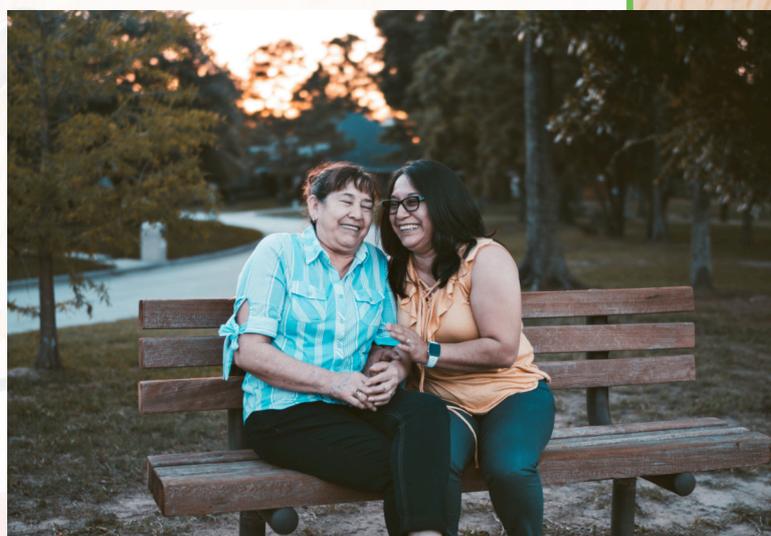
Au niveau de l'âge aussi, les statistiques sont univoques : plus une personne est jeune, plus il est probable qu'elle renonce à consommer des produits animaux. En 2022 (chiffres de 2021 entre parenthèses), on compte 6,5 % (6,2 %) de végétarien-ne-s chez les 14-34 ans. Dans la tranche d'âge de 55 ans et plus, ce chiffre tombe à 2,5 % (2,7 %) seulement. Pour ce qui est des véganes, leur proportion dans ces mêmes groupes est de 1,0 % (1,2 %) contre 0,3 % (0,2 %).

NOMBRE DE VÉGÉTARIEN-NE-S (VÉGANES Y COMPRIS)

	14 – 34	35 – 54	55 – 74
2016	4,2 %	2,6 %	2,3 %
2017	4,7 %	2,6 %	2,2 %
2018	4,5 %	3,2 %	2,7 %
2019	4,7 %	3,9 %	2,8 %
2020	5,3 %	3,2 %	2,3 %
2021	7,4 %	3,7 %	2,9 %
2022	7,5 %	5,2 %	2,8 %

NOMBRE DE VÉGANES PAR TRANCHES D'ÂGE (ANNÉES)

	14 – 34	35 – 54	55 et plus
2019	0,2 %	0,3 %	0,1 %
2020	0,4 %	0,4 %	0,1 %
2021	1,2 %	0,4 %	0,2 %
2022	1,0 %	0,6 %	0,3 %



Chez les végé comme chez les véganes, on constate une corrélation directe avec l'âge : plus les personnes interrogées sont jeunes, plus elles ont tendance à être végétariennes ou véganes.

Cela dit, la tendance est à la hausse dans toutes les tranches d'âge. Entre 2017 et 2022, c'est dans le groupe d'âge moyen que la viande a été le plus souvent abandonnée : le nombre de personnes végétariennes et véganes a en effet grimpé de 2,6 % à 5,2 %. En revanche, ce sont les jeunes qui affichent le plus d'engouement pour le véganisme : pendant la même période, la part de véganes dans cette tranche d'âge a quintuplé. Il reste à déterminer dans de futures enquêtes si le recul enregistré pour cette catégorie entre 2021 et 2022 est dû à une erreur statistique ou si l'augmentation se concentre désormais réellement sur les groupes de personnes plus âgées. Quoi qu'il en soit, cette baisse se situe dans la marge d'erreur statistique.

NIVEAU DE FORMATION

En ce qui concerne le niveau de formation, il s'avère que les personnes ayant suivi des études supérieures sont plus enclines à renoncer à la viande : on compte 6,1 % (5,3 %) de végétarien-ne-s et 0,7 % (0,7 %) de véganes chez les diplômé-e-s de niveau supérieur, contre 3,6 % (3,4 %) resp. 0,6 % (0,6 %) dans le reste de la population. Même si cet écart n'est pas aussi prononcé que pour le genre et l'âge, on constate tout de même que les végétarien-ne-s ont tendance à avoir suivi une formation de degré supérieur. Chez les véganes, bien qu'il apparaisse dans toutes les enquêtes depuis 2020, l'écart est si petit qu'il ne

permet pas de tirer de conclusions. Il faudrait que les chiffres absolus soient bien plus élevés pour pouvoir établir une analyse statistique. La différence est plus parlante lorsque l'on compare les personnes végétariennes aux omnivores : près de la moitié (47 %) des végétarien-ne-s sont titulaires d'un diplôme de degré supérieur, contre seulement un tiers (33,6 %) des consommateur-ice-s de viande. Néanmoins, cette comparaison est quelque peu relativisée par le fait qu'il y a davantage de jeunes végétarien-ne-s et véganes, et que la part de diplômé-e-s d'études supérieures est plus élevée dans la nouvelle génération.

Année	PERSONNES VÉGÉTARIENNES, VÉGANES Y COMPRIS		PERSONNES VÉGANES	
	École obligatoire / secondaire	Études supérieures	École obligatoire / secondaire	Études supérieures
2019	3,6%	4,4%	0,2%	0,2%
2020	2,9%	4,6%	0,2%	0,3%
2021	4,0%	6,0%	0,6%	0,7%
2022	4,2%	6,8%	0,6%	0,7%

PART DE TITULAIRES D'UN DIPLÔME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES

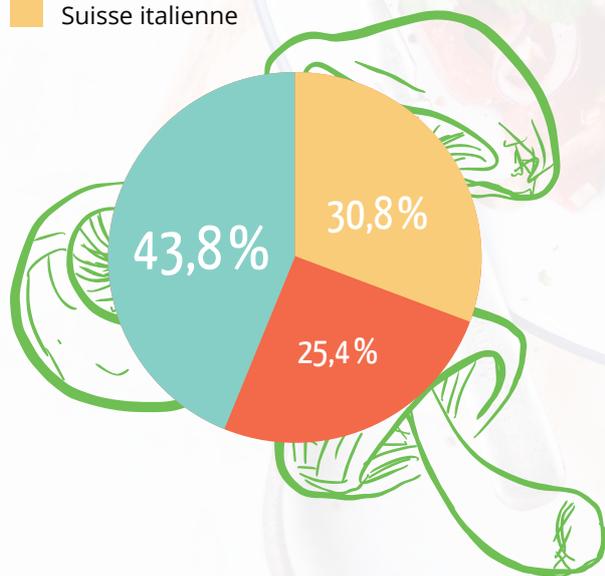
Année	VÉGÉTARIEN-NE-S	VÉGANES	OMNIVORES
2020	45,0%	Données manquantes	33,1%
2021	45,5%	39,7%	33,7%
2022	47,0%	39,5%	33,6%

Y A-T-IL UN « RÖSTIGRABEN » ?

En Suisse alémanique, un nombre croissant de personnes a cessé de consommer de la viande au fil des ans. Cette année, il semble que cette évolution continue se poursuive uniquement dans les régions germanophone et italophone du pays. Cela s'explique par une chute du nombre de véganes en Suisse romande : en 2021, 0,6 % des Romand-e-s se disaient véganes, contre seulement 0,2 % cette année. À l'inverse, en Suisse alémanique, ce chiffre est passé de 0,6 % à 0,8 %. Il faudra attendre les résultats de futures enquêtes pour déterminer si la tendance s'est réellement inversée en Suisse romande ou s'il s'agit d'une erreur statistique.

PART DE VÉGÉTARIEN-NE-S (VÉGANES Y COMPRIS) DANS LES RÉGIONS LINGUISTIQUES EN 2022

- Suisse alémanique
- Suisse romande
- Suisse italienne



CONSOMMATION DE SUBSTITUTS DE VIANDE

Chez les consommateur-ice-s de substituts de viande, on distingue aussi une tendance générale à la hausse, indépendamment de l'âge et du genre.

CONSOMMATION DE SUBSTITUTS DE VIANDE EN FONCTION DU GENRE

	Hommes	Femmes
2020	47,6%	52,6%
2021	51,8%	53,9%
2022	57,3%	57,4%

CONSOMMATION DE SUBSTITUTS DE VIANDE EN FONCTION DE L'ÂGE

	14 - 34	35 - 54	55 - 99
2020	56,9%	55,0%	39,3%
2021	59,9%	55,0%	41,7%
2022	69,1%	63,9%	41,4%

Les alternatives à la viande ont nettement gagné en popularité chez les hommes : pour la première fois, celles-ci sont autant consommées par les hommes que par les femmes. Il semblerait que de nombreux hommes se soient laissés convaincre par les substituts de viande pendant la période du coronavirus.

L'écart entre les générations, en revanche, semble s'être creusé : les personnes de plus de 55 ans restent visiblement plutôt sceptiques face aux alternatives à la viande, tandis que chez les jeunes, la consommation de substituts de viande appartient de plus en plus à la normalité.



POURQUOI LES GENS DEVIENNENT-ILS VÉGÉTARIENS OU VÉGANES ?

Dans le cadre de l'enquête représentative de 2020 commandée par Swissveg, DemoScope a également demandé aux personnes végéta*iennes d'expliquer pourquoi elles ont adopté ce mode de vie. La majorité d'entre elles ont invoqué le bien-être animal comme motivation principale, suivie par des raisons écologiques et éthiques. En troisième place, les personnes interrogées ont mentionné leur santé et l'enjeu de la sécurité alimentaire. Pour les non-véganes, l'obstacle principal sur la voie du véganisme est le fromage et les autres produits laitiers.

DANS QUELLES TRANCHES DE LA POPULATION Y A-T-IL LE PLUS DE VÉGÉTARIEN-NE-S ET DE VÉGANES ?

Voici les caractéristiques typiques d'une personne végétarienne ou végane :

- Femme
- Jeune
- Diplômée d'études supérieures
- Domiciliée en Suisse alémanique
- Vivant plutôt en ville

QUEL EST LE DEGRÉ DE PRÉCISION DE CES CHIFFRES ?

En analysant tous ces chiffres, il faut tenir compte d'une marge d'erreur statistique d'environ 0,6%, même si l'étude porte sur près de 30 000 participant-e-s.

La continuité de ces chiffres au fil des ans montre toutefois que ces valeurs sont sans doute plus précises que cette marge d'erreur maximale. En outre, ces chiffres ont été confirmés par les résultats de diverses autres enquêtes.

QUI EST SWISSVEG ?

Swissveg est la plus grande association végane et végétarienne de Suisse. Apolitique, indépendante et laïque, elle est active depuis 1993. Sa mission : former l'opinion publique dans une optique constructive afin de réduire durablement la consommation de viande tout en promouvant l'alimentation végétale comme un mode de vie sain, attrayant et accessible à tous. Swissveg s'est établi comme point de contact principal pour toutes les questions liées au mode de vie végétarien et végane.

Pour toute demande, n'hésitez pas à nous contacter par e-mail à info@swissveg.ch ou par téléphone au **+41 (0)71 477 33 77**.



Scannez pour devenir membre!